

Des verts sommets de Ballyshannon aux panoramas vallonnés de Saint-Séverin

Lewis Downey

Volume 22, Number 4, 2017

Un parcours d'art et d'histoire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85091ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Downey, L. (2017). Des verts sommets de Ballyshannon aux panoramas vallonnés de Saint-Séverin. *Histoire Québec*, 22(4), 33–34.

Des verts sommets de Ballyshannon aux panoramas vallonnés de Saint-Séverin¹

par Lewis Downey

Eh oui, l'histoire reste vivante quand la tradition orale a été imprégnée dans nos cœurs. Notre maman Alice tenait à ce que l'on connaisse à fond nos origines. Francis disait toujours « va demander à ton père » pour tâcher de déchiffrer ses half brothers. C'est à moi, jeune professeur, que revint l'ardent plaisir de compiler l'histoire de « son famille ». On ne fait pas une histoire de famille, on doit la découvrir. Le résultat de ces trente années de rencontres et de recherches sur la famille Downey vous est présenté ici. Bonne lecture!

Les Downey ont dû délaissé leur lopin de terre à Ballyshannon, dans le comté de Donegal, en Irlande. Était-ce par choix ou obligation? Laissons l'histoire en tirer la conclusion.

Ils ont traversé l'océan en 1842 avec l'espoir de trouver mieux, d'abord dans les montagnes de Saint-Sylvestre-de-Lotbinière, ensuite dans Saint-Séverin-de-Beaurivage, et finalement à Leeds Village, au Québec.

Le lot 11 du rang Sainte-Marguerite était la désignation de la propriété qui correspond au lot 153, tel qu'il est indiqué dans le livre *St-Sylvestre se raconte : 1828-1978*. Cependant, au livre de renvoi, les lots 11 et 12 correspondent aux lots 221-222 dans la paroisse de Saint-Séverin, comme la carte ci-jointe le démontre.

Ces lots avaient été concédés à John Kirwin en 1835 par Arthur Ross, sieur de la seigneurie Saint-Gilles-de-Beaurivage. Patrick Downey, notre arrière-grand-père, avait pris possession du lot 11 le 20 janvier 1846, lequel lot avait été concédé par dame Jane Davidson Ross au nom dudit Arthur Ross à Henrietta Young, veuve de John Kirwin, par contrat signé devant M^e Rény le 20 avril 1835.

Le lot 12 correspond au lot 154 dans la même référence. Ce lot avait appartenu à William Love depuis 1834. En 1872, Patrick Downey a cédé le lot 11 à son fils John Downey contre une rente viagère. En 1875, John Downey a acheté le lot voisin, le n^o 12, de Mary McCaffey, la veuve de William Love. Patrick Downey agit alors comme cosignataire en garantissant l'achat...

le tout sans bâtisse s'y érigée. L'acheteur s'engagea... en hypothéquant le terrain #11... avec une maison habitable, une grange et étable s'y érigées. Ce n'est qu'en 1921 que John Downey a vendu ses lots 11 et 12. Ses trois fils, James, Francis et Anthony, vivaient toujours avec leurs parents John et Suzanna O'Rourke jusqu'au jour où ils réussirent à faire comprendre à leur vieux père qu'il était plus avantageux de quitter cette terre montagnaise pour aller repartir à neuf sur une belle terre planche déjà défrichée à Leeds Village, au lot 2C dans le rang VI. Anthony faisait toujours partie de la clause « rente viagère » puisqu'il était encore célibataire.

Notre père Francis a vendu sa demi-part du contrat à son frère James en 1927. En bon Canadien errant, il s'en alla travailler à la construction du prestigieux hôtel The Balsam à Colebrook, au New Hampshire. Peu après, on le retrouvera à Salem, au Massachussets, chez ses oncles maternels qui géraient une entreprise de monuments de granit. À la fin de la Grande Guerre, Francis et des compagnons de Leeds allaient chaque année dans l'Ouest pour les récoltes du blé. Ils y sont retournés pendant treize ans de suite, plus particulièrement à Medicine Hat, en Alberta. Quand vint l'automne 1931, Francis préféra rester à la maison familiale chez James et Yvonne Poulin afin d'être auprès de son vieux père Patrick, qui décéda en 1932.

Quant à sa mère, Suzanna, elle est retournée vivre avec ses frères à Salem. Une dizaine d'années jusqu'au beau matin où elle a annoncé sa




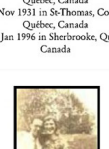









décision de revenir vivre auprès de ses enfants issus de son premier mariage avec Robert Tuite et ceux de John Downey. Elle sentait le désir de venir finir ses vieux jours parmi les siens et d'être inhumée auprès de son mari. Ils sont tous deux inhumés dans le cimetière de Saint-Jacques-de-Leeds, au Québec.

Francis était un menuisier très adroit. Voici qu'un bon jour le D^r Hume, de Leeds, lui demanda d'aller réparer son abri de bateau au Petit-Lac-Magog, près de Sherbrooke. Durant son séjour, il fut invité à participer à un « bee », une corvée pour lever la charpente d'une nouvelle grange chez un monsieur Lapierre, un cultivateur de Katevale qui venait de voir sa grange passer au feu.

Alors voici donc notre Francis, cet Irlandais aux cheveux roux, qui tomba dans l'œil d'une des filles Lapierre. Un compagnon de travail, un grand homme bien bâti, se vantait d'être fiancé à Florida, la plus belle des Lapierre. Il voyait dans Francis un bon parti pour sa propre sœur



Ballyshannon et le fleuve Erne.
(Photo : Paul Stokstad, Domaine public)

<p>ALICE MARIE-LOUISE POULIN</p>  <p>Alice Marie-Louise POULIN b: 22 Feb 1909 in St-Joseph-de-Beauce, Québec, Canada m: 05 Nov 1931 in St-Thomas, Compton, Québec, Canada d: 30 Jan 1996 in Sherbrooke, Québec, Canada</p>		 <p>Vital POULIN b: 26-April-1836 in St-Joseph-de-Beauce m: 03-Aug-1858 in Ste-Marie-de-Beauce Qc d: 07-Dec-1907 in Compton (St-Thomas-D' Aquin), Québec</p>		 <p>Augustin POULIN 1778-1870 m 1821</p>		<p>Jean-Baptiste POULIN 1772-1834 m 1794 Hélène GAGNÉ b. 1776</p>	
 <p>Philibert POULIN b: 07 June 1873 in Beauceville Qc m: 22-Sept-1891 in Beauceville Qc d: 13-May 1911 in Compton, Québec</p>		 <p>Luce-Adeline LEHOUX b: 02 Dec 1840 in St-Elzéar-de-Beauce, Québec, Canada d: 06-Sept-1929 in Compton, QC</p>		 <p>Marguerite BOLDUC 1801-1867 m 1836</p>		<p>François Bolduc 1774-1850 m 1797 Marie Louise Roy 1771-1850 Jacques François Lehoux 1776-1841 m 1810 Marie Louise Grondin</p>	
 <p>Marie-Louise BOLDUC b: 04-Dec-1872 in Beauceville, QC d: 12-May-1961 in Sherbrooke, QC</p>		 <p>Joseph BOLDUC b: 29 Feb 1840 in Saint-François-de-Beauce, Qc m: 24 July 1866 in St-Elzéar, QC d: 1907</p>		 <p>Luce VACHON-POMERLEAU b. 1816 m 1836</p>		<p>Louis Vachon Pomerleau b 1778 m 1798 Marie-Angélique Grenier b. abt 1779 Charles BOLDUC 14 Apr 1780 - m: 09 Nov 1802 Geneviève DOYON 11 Jan 1783 - 1846</p>	
 <p>Francis Hugh DOWNEY b: 26 Feb 1898 in St Séverin-de-Beauce, Québec, Canada d: 23 Jun 1988 in Fleurimont, Sherbrooke, Québec, Canada</p>		 <p>Obéline LEHOUX b: 1848 d: 1919</p>		 <p>Rémi BOLDUC 16 May 1811 - 28 août 1884 m: 24 Jan 1837</p>		<p>Ignace Vachon Pomerleau 1777 - 1840 m. 1799 Marguerite Bisson 1780 - 1867 Louis Lehoux 1782- 1836 m 1809 Françoise Bussière (Bizier) 1784-1869 Thomas Bilodeau m 1809 Marie Geneviève Bélanger</p>	
		 <p>Angélique VACHON POMERLEAU 09 Mar 1805 - 19 Mar 1884</p>		<p>Charles Lehoux 1821- 1912 m 1844 Aurélié Bilodeau 1824- 1863</p>			

et l'invita à venir rencontrer Alice Poulin qui était maîtresse d'école. À la fin de la corvée, Francis s'est laissé tenter et s'est rendu à Compton à bord de sa pimpante Ford Model T, dans le rang Cockchrane, chez la famille Poulin. Vous devinez bien la suite : ils se rencontrèrent, se fréquentèrent, s'aimèrent, se marièrent en décembre avant que l'hiver prenne et eurent beaucoup d'enfants, dont je suis le cinquième.

Revenons à James. Lui, il était resté sur sa ferme à Leeds jusqu'au jour où il eut la malchance de se faire couper un bras par la scie ronde alors qu'il travaillait à préparer du bois de cabane à sucre. Il a donc dû se résigner à vendre sa ferme au voisin d'en face, en 1945. James a cru bon d'acheter l'hôtel Maple Wood au village. James, Yvonne, son épouse, et tous les enfants aidaient à l'entretien et à l'accueil des visiteurs. Accueil en effet : les repas étaient servis à toute heure, selon l'heure où l'autobus en provenance de Québec arriverait.

En 1952, la famille a vu l'occasion de déménager à Granby, cette ville pleine d'avenir pour les quatre grandes filles et deux garçons.

Anthony a pour sa part grandi et trouvé à se marier avec Cécile Bouffard, de Stanstead, en 1935. Ils ont donc établi leur demeure près de Johnville pour ensuite aller s'installer à Capelton pour le reste de leur très longue vie. De ce mariage sont issus une *ti-fille*, Jeannine, et un *ti-gars*, Normand. Je vois déjà surgir votre question : *est-ce que les boys avaient une sœur?*

Eh oui, elle était la benjamine et son nom était Rosie. Madame Mary Simson Ross, la seigneuresse de Saint-Patrice-de-Beaurivage, avait demandé la permission de garder la petite Rosie au manoir pour qu'ainsi elle puisse fréquenter l'école du village. Elle a contribué à ses études au couvent de Sillery et à l'Université McGill, à Montréal. C'est là qu'elle a rencontré Willard Mace. Ils ont élevé une belle famille à Notre-Dame-de-Grâce, à Montréal, bien loin du patelin de Leeds.

Les recherches généalogiques nous ont permis de renouer contact avec les familles O'Rourke à Salem. Quel plaisir nous avons ressenti à renouveler connaissance avec ces membres de la famille cent ans plus tard! Et que dire

des ressemblances de physionomies, des airs de famille, des prénoms, des goûts, des études et des professions.

Chers lecteurs, il est à noter que les premiers Irlandais venus au *Lower Canada*, le Québec d'aujourd'hui, entre les années 1835 et 1850, ont souvent cherché à marier des catholiques et les générations d'après ont graduellement été assimilées aux Canadiens-français, qui eux aussi tenaient mordicus à marier des catholiques.

Le nom Downey est presque unique en Estrie : de Patrick à John à Francis et à toutes ces belles descendance. Ça nous a pris 40 ans de recherches pour cumuler ces données si chères et les conserver dans notre livre de famille, d'où nous avons tiré ce court texte.

Bonne lecture, et la prochaine fois que vous rencontrerez un Downey, saluez-le pour moi!

Note

- 1 Paru dans *L'Entraide généalogique*, volume 39 numéro 4, Novembre 2016.